

Champignons de la Guadeloupe,

recueillis par le R. P. Duss,

(2^e Série) (1),

par N. PATOUILLARD.

Marasmius Fr.

M. ACULEATUS n. sp. — Sur le sol.

Chapeau convexe campanulé, mince, coriace, demi pellucide, ni sillonné, ni strié, à marge entière repliée en dessous. Face supérieure couverte d'un duvet serré, court, abondant, jaune d'ocre, composé de poils dressés, larges à leur base, atténués en pointe vers leur sommet et qui confluent par l'extrémité pour former des verrues en étoiles. Ces poils ou aiguillons dressés sont constitués par des touffes de cellules à parois épaisses, de formes très irrégulières, arrondies, allongées, anguleuses, pourvues de boucles larges et longues; ces cellules disposées en files, sont très peu cohérentes entre elles.

Stipe central, grêle, cylindracé, tenace, peu à peu épaissi vers sa base, couvert sur toute sa longueur d'une villosité courte, ocracée, veloutée et très facilement détachable.

Lames peu nombreuses (± 10), distantes, largement adnées et presque décurrentes, non reliées par des veines.

Plante de 2 centim. de haut, très facilement reconnaissable à son chapeau large de 2 centimètres, très mince et couvert d'aiguillons réunis par 4-5 donnant à sa surface l'aspect étoilé du réceptacle des Lycoperdons.

Androsaceus (Pers.).

A. CORRUGATUS n. sp. — Sur toutes sortes de bois pourris. Chapeau charnu-membraneux, orbiculaire, convexe, glabre, roux châtain, ridé vers le centre, lisse à la marge qui n'est ni

(1) Voir *Bulletin de la Soc. Myc. Fr.*, XV, p. 191.

striée ni plissée. Lames fauves, très serrées, adnées, inégales, minces, charnues, ondulées ou crispées. Stipe coriace, ténace, cylindracé, droit ou flexueux, glabre, luisant, roux noir, plus pâle vers le haut, étalé à la base en une membrane orbiculaire petite et concolore. Les cellules de la pellicule, sont hautes de 10μ , dressées, serrés et portent des protubérances allongées et rousses.

Plante de 2-3 centim. de haut ; stipe épais de 1 millim. ; chapeau large de 10-20 millim.

Analogue à *A. calopus* (Fr.), mais plus grêle et dépourvue de cystides colorées.

Leptonia Fr.

L. MINIATA n. sp. — Sur les troncs pourris de différents arbres.

Chapeau charnu, convexe, mamelonné au centre, ± 5 cent. de diamètre, glabre, brillant, strié « rouge minium foncé » à l'état frais, roux-châtain sur le sec. Lames de couleur rouge obscure, adnées, inégales, larges, couvertes d'une poussière rousse de spores. Stipe élancé (8-10 cent.), grêle (3-5 millim.) creux, concolor au chapeau, avec la base orangée, qui est plus ou moins radicante. Spores anguleuses, rosées, $10-13\mu$ de diam.

Espèce voisine de *L. hypoporphyria* B. et C., mais beaucoup plus grande, plus épaisse, à pied radicant et qui habite sur le bois mort.

Flammula Fr.

F. LATERITIA. n. sp. — Sur bois pourri.

Chapeau convexe, légèrement ombonné, sinueux, mince, non strié, large de 2 à 5 centim., brique obscure, ponctué vers le centre par de petites écailles dressées, distantes, de couleur brunâtre. Stipe ténace, grêle, long de 3-4 centim., cylindrique, égal, glabre, brun rouge. Lames de couleur rouge brique, larges, distantes, adnées largement et presque décurrentes. Spores rousses ovales, verruqueuses, $8-10 \times 5-6\mu$.

Espèce voisine de *F. sapinea* Fr.

Crepidotus Fr.

C. PYRRHUS B. et C., *Cub. fung.* n° 72. — Sur les souches pourries de *Cocoloba uvifera*.

Normalement dimidié sessile, parfois stipité excentrique et marginé en arrière. Spores ovoïdes, aspérulées, $6 \times 4-5 \mu$. Cystides nulles.

Laschia Fr. emend.

L. DUSSEI n. sp. — Sur tronc de *Vitex divaricata*.

Imbriqué, sessile, réniforme, inséré sur le côté ou par la face dorsale, marginé en arrière, entièrement gélatineux, lisse ou légèrement sillonné à la marge, non tesselé, large de 3 à 15 millim. sur 4 à 10 de long, roux ombre, avec les bords plus pâles. Hyménium concolore, portant des lames rayonnantes, épaisses, crispées, rameuses, plus ou moins anastomosées en pores irréguliers. Basides unicellulaires, 4 stérigmates, cystides nulles. Spores incolores, ovoïdes, lisses, $10 \times 7 \mu$.

Espèce voisine de *L. pensilis* B. et C. et ressemblant à un petit Pleurote.

Boletus L.

B. GUADELUPENSIS n. sp. — Sur du bois pourri, à 780 mètres d'altitude.

Petit, 2-3 centim. de diamètre. Chapeau charnu convexe, brun chatain, très finement tomenteux, à marge repliée en dessous, mince, appendiculée et blanchâtre. Stipe strié de rouge, grêle, plein, marqué de côtes serrées et fines, jaune. Tubes courts, à orifices petits, anguleux, jaunes bruns. Spores ocracées, ovoïdes allongées, arrondies au sommet, apiculées à la base, mesurant $16-20 \times 6-8 \mu$ et contenant 1-2 gouttelettes. Cystides saillantes, cylindriques, jaunes. Chair mince, jaunâtre, rougeâtre sous la pellicule.

Espèce naine, très voisine de *B. chrysenteron* Bull., à chapeau couvert de filaments floconneux dressés et courts, mais différente par sa marge appendiculée et par ses spores beaucoup plus grandes. Paraît rare.

Obs. — La collection renferme une autre espèce de Bolet entièrement déformée par le *Sepedonium chrysospermum*.

Melanopus Pat.

M. SCABELLUS n. sp. — Sur les troncs de *Myrsine Guadelupensis*, *Cedrela odorata*, etc.

Chapeau coriace membraneux, semiorbiculaire ou presque réniforme, plan, à peine relevé en bosse postérieurement, à bords droits, aigus, entiers puis fendus, chatain clair, plus foncé et noirâtre dans la partie convexe, hérissé de crêtes fines et rayonnantes ou de squamules serrées et noires, nettement marginé en arrière, très mince et fragile. Stipe excentrique, horizontal, cylindracé, très court, noir terne, finement velu, ponctué par des enfoncements poriformes concolores et étalé à la base en un disque orbiculaire. Pores blancs roussâtres, plus ou moins lavés de fuligineux ou de noirâtre au voisinage de l'insertion du pied, arrondis, très petits ; tubes très courts, à parois épaisses, non décurrentes. Trame blanche devenant un peu roussâtre par la dessiccation.

Plante de 4-10 centim. de largeur, sur 3-8 cent. de longueur, horizontale, non déprimée, à chapeau non zoné, remarquablement mince (5 millim. en arrière, à peine un demi millim. en avant), hérissé, scabre, surtout dans la partie mamelonnée. Le stipe a 3-4 millim. de long, sur 3-6 de large et ne dépasse guère le bord du chapeau avec lequel il se soude ; l'insertion sur le rapport se fait à l'aide d'un disque orbiculaire noir et très mince.

Cette espèce, qui appartient au stirps de *M. varius*, se distingue des voisines par sa minceur et par les aspérités de la surface du chapeau.

Phæoradulum Pat.

P. GUADELUPENSE n. sp. — Tiges pourries de *Daphnopsis Caribœa*.

Réceptacle résupiné, membraneux, coriace, dur, à trame brune et compacte ; surface hyménienne, pruinuse, brune, por-

tant des tubercules distants, courts, rigides, aigus, concolores, avec le sommet fimbrié et blanc. Cystides cylindriques, pili-formes, à parois minces, $40-60 \times 8-10 \mu$. Spores lisses, ovoïdes, ocracées brunes, $10-12 \times 6 \mu$.

Espèce présentant les caractères du genre *Radulum*, mais qui doit en être séparée à cause de la coloration des spores.

Stereum Fr.

S. FLABELLATUM n. sp. — Sur le bois mort. Chapeau membraneux, mince, élargi en avant, régulièrement atténué en arrière et terminé par un stipe latéral comprimé ; marge papyracée, profondément incisée ou lobée ; face dorsale, à peine pubérulente marquée de lignes saillantes ou crêtes peu élevées divergeant en éventail, non zonée ; face inférieure hyménifère très glabre, également couverte de saillies en éventail ; stipe muni d'une pubescence courte et serrée, légèrement élargi en disque à la base.

Plante dressée, spatuliforme, rarement cyathiforme, d'ordinaire confluyente per les bords avec les voisines, blanchâtre sur le vivant, livide et pellucide sur le sec, haute de 4-6 centim. ; stipe de $\frac{1}{2}$ - 1 centim. de long sur 1-2 millim. d'épaisseur.

Affine à *Thelephora venustula* Speg.

S. FRAGILE n. sp. — Sur le bois mort.

De résupiné, dimidié ; réceptacle orbiculaire, rigide, dur, plus ou moins incisé en avant, marge droite et aigue ; face supérieure plane, ocracée rousse, tomenteuse, marquée de quelques zones concentriques rougeâtres presque glabres. Trame mince (1 millim.), blanchâtre, compacte. Face inférieure plane ou bosselée, livide, purpurescente ; cystides abondantes, fusoides, incolores, à parois minces, $40 \times 10 \mu$.

Le duvet de la face supérieure est constitué par des hyphes couchées, larges de $4-5 \mu$, peu serrées et fauves. Les filaments de la trame sont incolores, très rapprochés et mélangés de nombreux cristaux volumineux d'oxalate de chaux.

Ce champignon est très fragile, il se divise selon des lignes rayonnantes avec la plus grande facilité. Son aspect est analogue à celui de *S. fasciatum*, *S. lobatum*, etc., mais il est facile à distinguer à la teinte violacée de la face inférieure.

Corticium Fr.

C. CHELIDONIUM n. sp. — Sur l'écorce du *Mammea americana*.

Réceptacle résupiné, étalé, mince, de consistance céracée, jaune orangé sous une pruine blanche ; marge sinueuse, libre, jaune. Trame formée d'hyphes couchées, incolores, serrées, mélangées de cellules cystidiformes, ou vésicules allongées, larges, obtuses ou étirées au sommet, ne faisant pas saillie au dehors. Ces cellules sont gorgées d'une matière huileuse, jaune orangée. Spores incolores, lisses, ovoïdes-arrondies ($10 \times 6 \mu$).

Espèce analogue à *C. rugulosum* (Berk. et Curt.), mais de coloration différente. L'aspect pruineux de la surface est causé par la saillie des hyphes.

Aleurodiscus Rabenh.

A. MANCINIANUS Pat. ; — *Stereum Mancinianum* Sacc. et Cub., *Sylloge*, VI, p. 583 ; — *Stereum vitellinum* Lév., *Prodr. Floræ Novo-granat.*, p. 288 (non Dur. et Lév.).

Sur l'écorce du *Sloanea Caribæa*.

Cette espèce se rattache au genre *Aleurodiscus*, par ses basides volumineuses ($60-100 \times 30 \mu$), à quatre stérigmates épais, ses grosses spores ovoïdes et lisses ($25 \times 21 \mu$) et par son réceptacle orbiculaire, marginé et pulvérulent à la surface. La trame est blanche, compacte, charnue, coriace et a tous ses éléments incrustés d'une infinité de granulations qui sont incolores dans les parties profondes et jaunes d'œuf à la surface.

La marge est épaisse et dépourvue de villosité et l'hyménium ne présente pas de poils hérissés, ni de conidies entre les basides.

Mycobonia Pat.

M. FLAVA Pat. ; — *Hydnum flavum* Berk., *Ann. Nat. Hist.*, vol. X, p. 380.

Forme typique, sessile, sur les souches de l'*Acnistus arborescens*.

M. BRUNNEO LEUCA (Berk) ; *Hydnum brunneo leucum* B. et C.
— Sur différents bois pourris.

Chapeau orbiculaire, atteignant 15 cent. de diamètre, porté sur un stipe court, épais, noirâtre à la base.

Septobasidium Pat.

S. ATRATUM n. sp. — Sur le tronc vivant de l'*Eugenia Jambos*.

Réceptacle résupiné, largement étalé, mince, à marge fimbriée et incrustante. Subiculum noir, formé d'hyphes rigides accolées en paquets dressés, courts, composés de filaments peu rameux, larges de 4-5 μ , à parois épaisses et de couleur brune au microscope.

Membrane hyménienne, mince, fragile, continue, glabre, luisante, ombre noire, plus pâle à la périphérie. Basides d'abord globuleuses (10-12 μ de diam.), épaisses, naissant sur le côté des hyphes dressées de la membrane, un peu en dessous de leur terminaison. Spores ?

Les régions américaines chaudes produisent un certain nombre d'espèces de *Septobasidium* de couleur ombre, noire, ou cannelle obscure, dont la différenciation est rendue difficile par cette similitude de coloration. Dans le tableau suivant, nous avons essayé d'indiquer les caractères permettant de les distinguer.

1. Surface hyménienne marquée de veines obtuses plus ou moins anastomosées en réseau :

S. retiforme (B. et C.).

2. Surface hyménienne plane, continue ou fragmentée.

a. villeuse.

hyphes fertiles droites *S. velutinum* Pat.

— — — — — circinées *S. Bresadolæ* Pat.

(*S. velutinum* Bres., in *Hedwigia*, 1896, p. 290, non Pat.)

b. glabre et brillante.

subiculum compacte, dense *S. Leprieurii* (Mtg.)

— — — — — lâche, formé de fibres dressées et distantes.

α . épais, roux, spongieux, lacuneux. *S. Spongia* (B. et C.)

β . très mince et noir *S. atratum* Pat.

Cycloderma Klotsch.

C. DEPRESSUM n. sp. — Sur bois pourri.

Mycélium blanc, filamenteux, agglomérant les débris de bois. Réceptacle ocracé pâle, entièrement glabre, arrondi ou turbiné, plan ou déprimé à la partie supérieure avec une très petite papille au centre. Périidium double, l'extérieur épais, formé de deux couches hétérogènes fortement appliquées l'une contre l'autre, l'intérieur mince, papyracé. Columelle n'atteignant pas le sommet de la cavité, composée d'une partie inférieure grêle, cylindrique, ligneuse et d'une partie supérieure globuleuse, dure et blanchâtre. Capillitium rayonnant de la columelle à la paroi du périidium interne, à filaments simples, cylindracés, ténaces, bruns pâles; spores arrondies, lisses, $2 \frac{1}{2}$ - 3μ de diam., concolores. Gleba d'abord blanche, puis brune. Déhiscence inconnue.

Espèce voisine de *C. indicum* Klot., mais facile à distinguer à son périidium ni vilieux ni écailleux et à la forme de la columelle.

Dans ce champignon, la maturation de la gleba commence autour de la partie inférieure de la columelle, cette partie est déjà entièrement brune et pulvérulente alors que le sommet est encore blanc.

C. OHIENSE Cøok. et Morg., *Grevillea*, XI, p. 95. Pl. 160, fig. 3-10. — Fréquent sur le bois pourri.

J'ai déjà eu l'occasion de m'occuper de cette espèce (1) et de signaler sa présence à la Guadeloupe (2); je ne serais pas revenu sur ce sujet, si de nouveaux matériaux ne m'avaient fourni l'occasion d'observer son mode de déhiscence qui ne paraît pas avoir été décrit jusqu'ici.

La maturation complète de la gleba est terminée longtemps avant la déhiscence de la plante et il paraît probable que dans bien des cas cette déhiscence ne se produit pas, la dissémination des spores ayant lieu par des ouvertures provenant d'une destruction partielle et accidentelle de la paroi du périidium ;

(1) *Bull. Soc. Mycol. Fr.*, XIV, p. 195.

(2) *Bull. Soc. Mycol. Fr.*, XV, p. 204.

c'est ainsi que j'avais cru voir un état normal dans des spécimens chez lesquels le mamelon apical était remplacé par une ouverture circulaire.

Lorsque le développement atteint son terme ultime, le périidium externe se déchire au sommet et donne de quatre à six dents triangulaires n'atteignant pas le milieu de la hauteur totale. Ces dents restent dressées ou se recourbent légèrement en dehors.

Le voile général suit la marche du périidium externe et se déchire également en un même nombre de dents, en même temps qu'il s'isole plus ou moins.

L'ouverture du périidium interne a lieu par une ostiole fimbriée.

Il résulte de ce qui précède que les deux genres *Cycloderma* et *Geaster* sont extrêmement voisins et devraient peut-être se fonder en un seul, dans lequel on conserverait *Cycloderma* à titre de simple section. Cette section serait caractérisée par une déhiscence tardive et des divisions peu profondes.

Les lames membraneuses, minces et délicates figurées dans le *Grevillea*, *loc. cit.*, fig. 7, ne sont autre chose que les cloisons immatures de la gleba ; avec l'âge, ces cloisons disparaissent et le capillitium filamenteux persiste seul.

Humaria Fr.

H. GUADELUPENSIS n. sp. — Sur la terre.

Cupules agrégées, orbiculaires, petites (2 à 5 millim. de diam.), sessiles, très finement villoses sur la face externe ; hyménium concave, blanchâtre, puis roux-orangé. Thèques cylindracées, operculées, $110-130 \times 10-12 \mu$, à 8 spores unisériées ; paraphyses linéaires, épaissies au sommet en massue oblongue. Spores ovoïdes, incolores, atténuées en pointe aux extrémités $13 \times 6 \mu$, munies de verrues distantes, épaisses, longues et cylindriques ; leur cavité renferme deux gouttelettes brillantes.

L'iode ne donne pas de coloration bleue.

Helotium Fr.

H. SLOANÆ n. sp. — Sur les pétioles pourrissant du *Sloanea Massoni*.

Cupuliforme, stipité, roux, plus pâle extérieurement, glabre. Réceptacles épars, charnus, très petits ($\frac{1}{2}$ -1 millim. de haut); hyménium concave; marge droite et entière. Thèques cylindracées, obtuses et percées d'un pore à l'extrémité, ne bleuissant pas par l'iode, mesurant $125-150 \times 8-10 \mu$ et contenant 8 spores bisériées. Paraphyses incolores, linéaires, un peu épaissies au sommet, simples, non septées. Spores fusiformes allongées, droites ou à peine courbées, incolores, lisses, sans cloisons, à contenu homogène ou divisé en gouttelettes brillantes; elles mesurent $30-37 \times 7-8 \mu$.

Cette petite espèce ressemble à *Belonidium lasiopodium*, mais en diffère par ses spores plus longues et non cloisonnées, par son stipe glabre et par sa coloration plus intense.

Belonidium Dur. et Mtg.

B. LASIOPEDIUM n. sp. — Sur des brindilles pourries à terre.

Cupule stipitée d'un millimètre de hauteur. Stipe court, cylindrique, jaune succin, hérissé à la base par des touffes de poils blancs, très courts (30μ) et simples. Cupule jaune, glabre, entière, régulière. Hyménium concave, de même couleur. Thèques presque sessiles, atténuées aux deux extrémités ($120 \times 15 \mu$) à 8 spores bisériées, à peine bleuies par l'iode à la partie supérieure. Paraphyses linéaires, abondantes, de la longueur des thèques et contenant des gouttelettes nombreuses. Spores incolores, fusoïdes, lisses, d'abord continues, puis pourvues de 3 cloisons transversales; elles mesurent $30 \times 6-8 \mu$.

Espèce délicate, très mince, d'un jaune d'ambre, glabre sauf dans la portion inférieure du stipe.

Erinella Quél.

E. VARIEGATA n. sp. — En troupes sur des brindilles pourries, à terre.

Espèce stipitée, de 1 millimètre de haut. Réceptacle en forme de coupe tomenteuse extérieurement, blanc carné, tacheté de ponctuations rousses, infléchi à la marge; poils externes linéaires, d'environ 60μ de longueur, incolores et lisses avec le

sommet roussâtre épaissi en massue arrondie. Hyménium concave, jaune orangé. Thèques cylindriques atténuées à la base, obtuses au sommet ($75 - 90 \times 6 - 8 \mu$), octospores. Paraphyses incolores, dépassant longuement les thèques, droites, aiguës à l'extrémité, larges de 4μ . Spores droites ou un peu flexueuses, linéaires, $50 - 60 \times 3 \mu$, hyalines, à gouttelettes.

Cette espèce appartient au genre *Dasyascypha* par ses paraphyses et par ses poils externes, mais ses spores linéaires la rattachent à *Erinella*.

Midotis Fr.

M. HETEROMERA Mtg., *Syll. crypt.*, n. 642. — Sur tronc de *Cecropia peltata*.

Dans cette espèce, les thèques sont dépourvues d'opercule. On ne doit donc pas rattacher à *Midotis* les espèces constituant le genre *Wynnea* de Berkeley, qui toutes ont les asques operculées.

Xylobotryum Pat.

X. PORTENTOSUM Pat.; — *Xylaria portentosa* Mtg. Cent. I, n° 33. — Sur le stipe du *Cyathea serra*.

Stromes cespiteux, simples ou rameux, cylindriques, droits ou courbés, atténués en stipe noir et glabre. Périthèces couvrant toute la surface de la clavule, *superficiels*, libres, noirs, ovoïdes, à ostiole papilliforme. Thèques longuement stipitées, $45 - 55 \times 6 - 8 \mu$ (portion sporifère), octospores. Paraphyses hyalines. Spores bisériées, brunes ou fuligineuses, ovoïdes, $10 - 13 \times 3 - 4 \mu$, *uniseptées*, parfois légèrement étranglées à la cloison.

Cette espèce se rattache à *Xylobotryum* par ses spores uniseptées et ses périthèces superficiels.

Leptosphaeria Ces. et de Not.

L. HURÆ n. sp. — Sur l'écorce de l'*Hura crepitans*.

Périthèces rapprochés en grand nombre, immergés, puis sail-lants, arrondis, noirs, $\frac{1}{3} - \frac{1}{2}$ millim. de diam., à ostiole papilli-

forme ; thèques octospores, cylindriques, cylindracées, obtuses au sommet, atténuées en un stipe court, entourées de paraphyses filiformes très nombreuses. Spores unisériées, ovoïdes, fuligineuses puis rousses, munies à chaque extrémité d'un mucron obtus, triseptées et sans étranglement aux cloisons, mesurant $23 \times 13 \mu$.

L'iode ne donne pas de coloration bleue.

Nectria Fr.

N. FLAVELLA n. sp. — Parasite d'une sphérie sur écorce de *Guazuma ulmifolia*.

Périthèces épars ou rapprochés en troupes, globuleux, $230 - 360 \mu$ de diam., ruguleux, couverts d'aspérités obtuses très courtes, uniformément jaune de chrome, percés d'un pore au sommet, à parois de cellules ovoïdes. Thèques allongées, fusoides, à 8 spores bisériées ($80 \times 12 \mu$). Spores incolores, lisses, ovoïdes, uniseptées, sans étranglement et mesurant $13 - 16 \times 6 \mu$.

Stilbocera nov. gen.

Strome charnu, étalé, superficiel, non noir. Périthèces plus ou moins immergés. Thèques octospores, sans paraphyses. Spores incolores, uniseptées. Conidiophores en tête stipitée, naissant sur le strome ascophore.

Ce genre est exactement *Hypocrea*, mais dont la forme conidienne est un *Stilbum*.

S. DUSSII n. sp. — Sur l'écorce pourrie d'un *Daphnopsis caribœa*.

Strome carné-roux, charnu, orbiculaire, 3—10 millim. de diam., convexe plan, bosselé ruguleux, ponctué par les ostioles. Périthèces immergés, ovoïdes, $230 \times 150 \mu$; thèques allongées, tronquées au sommet, atténuées inférieurement, $80 \times 6 - 8 \mu$, à 8 spores unisériées ; paraphyses nulles. Spores ovales, uniseptées, non ou à peine étranglées à la cloison, très finement verruqueuses, $10 \times 5 \mu$. Trame rosée, charnue. Forme conidienne naissant sur le strome ascophore, précédant et accompagnant les périthèces ; elle a la forme de petits *Stilbum* hauts d'envi-

ron 1 millim., rosés, terminés par une tête plane ou convexe de $\frac{1}{3}$ de millim. de diamètre ; les filaments du stipe sont allongés, très serrés et divergent dans la tête qui est recouverte d'une couche de conidies. Celles-ci sont ovoïdes, lisses, continues, à 2 gouttelettes internes et mesurent $6 \times 2 \mu$.

Diffère d'*Hypocrea* comme *Sphærostilbe* de *Nectria*.

Stilbum Tode.

S. DAPHNOPSISIS n. sp. — Sur les sarments morts du *Daphnopsis caribæa*.

Epars, très petit ($\frac{1}{2}$ — $\frac{3}{4}$ de millim. de haut). Stipe glabre, dressé, cylindrique, très grêle, noir, composé d'hyphes parallèles, septées, ténaces, fuligineuses. Capitule globuleux, ponctiforme, blanc à peine carné, couvert d'une couche de conidies incolores, ovoïdes, mesurant $5 - 7 \times 2 - 3 \mu$.

Espèce proche de *S. Euphorbiæ* Pat., dont elle diffère par ses dimensions plus faibles, son stipe bien plus grêle, ses spores un peu plus petites, etc.

Isaria Pers.

1. *DUSSII* n. sp. — Sur des chenilles mortes.

Mycélium blanc, floconneux, entourant le cadavre de l'insecte. Stipe dressé, blanc roussâtre, bientôt divisé en un grand nombre de petits rameaux grêles, plus ou moins courbés, blanchâtres et farineux, émettant latéralement des hyphes incolores, simples, lisses, qui se terminent par un bouquet de 4 à 6 basides ovoïdes. Ces basides portent chacune de 2 à 5 stérigmates ovoïdes surmontés d'un petit mucron. Conidies incolores, courbées, mesurant $5 \times 2 - 3 \mu$. Basides de $6 - 8 \mu$ de hauteur ; stérigmates de $5 - 6 \mu$.

La plante entière atteint environ 1 cent. de haut. Espèce analogue à *I. arachnophila*, mais à conidies courbées.

1. *ALBIZZIE* n. sp. — Sur le bois pourri de l'*Albizzia Sebeck*.

Réceptacles cylindracés, dressés, simples ou fourchus, aigus, ou arrondis à l'extrémité, velus, ayant à peine 1 millim. de haut,



Patouillard, N. 1900. "Champignons de la Guadeloupe." *Bulletin de la Société mycologique de France* 16, 175–188.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/106567>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/246759>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

Rights: <https://www.biodiversitylibrary.org/permissions/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.